

31 août 2025

(10h30 - 11h30)

Culte dominical

Président: Makoto Jobi

Prélude Tous en prière silencieuse Cantique 23

Verset Romains 14:13-14

Doxologie

Notre Père

Credo des Apôtres

Lecture Psaume 91, numéro 28

Bible Exode 20:7

Cantique Le Seigneur est ma vie

Prière Prière du Président

Cantique pour la bénédiction des enfants « Dieu merci »

Cantique La croix du Calvaire

Message « Celui qui invoque le nom du Seigneur sera sauvé »

Cantique Ô regard du Seigneur

Temps de témoignage et d'annonces

Offrande

Doxologie

Bénédiction

Postlude



Youtube



Facebook



HomePage

Exode 20 « Celui qui invoque le nom du Seigneur sera sauvé »

Le troisième commandement

« Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain. » Ce commandement ne se contente pas d'interdire de prononcer le nom de Dieu. Il interdit de le mépriser ou de l'utiliser à des fins personnelles. Cela inclut l'usage du nom de Dieu pour des malédictions, de la divination ou de faux serments, mentir en disant « Dieu a dit », ou le prononcer de manière formelle tout en tournant le cœur contre Dieu. En d'autres termes, c'est notre attitude envers « le nom de Dieu = Dieu lui-même » qui est en question.

L'origine du nom divin

Dans Exode 3, Dieu se révéla à Moïse : « Je suis celui qui suis ». En hébreu, cela se dit « Ehyeh » (Je suis), et quand nous désignons Dieu, c'est « Yahvé » (Il est). C'est le nom de Dieu (YHWH). Les Juifs évitaient de prononcer ce nom directement, le remplaçant par « Adonaï » (Seigneur). C'est pourquoi, dans la plupart des passages où la Bible française traduit par « Éternel » ou « Seigneur », le nom sacré de Dieu est en réalité écrit dans le texte original.

Le mot « dieu » dans la culture contemporaine

Dans les anime, mangas ou films contemporains, « dieu » est parfois dépeint comme un méchant à vaincre ou les humains surpassent « dieu ». Comment les chrétiens doivent-ils aborder cela ? Selon les principes de Romains 14, les œuvres de fiction ne sont pas intrinsèquement pécheresses, mais la conscience individuelle doit juger, avec considération pour les autres chrétiens. L'important n'est pas de nier unilatéralement la culture, mais de saisir l'occasion d'examiner le vrai sens du commandement « ne pas prendre le nom en vain ».

L'appel au salut

Le Psaume 105 dit : « Chantez en son honneur ! Glorifiez-vous de son saint nom ! » et Joël 2 promet : « Quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé ». Ceci ne contredit pas le 3e commandement. « Prendre en vain » signifie utiliser Dieu de manière irréfléchie et égocentrique, tandis qu'« invoquer pour le salut » signifie demander de l'aide avec confiance et respect sincères. Le premier fait de Dieu son outil, le second se confie à Dieu. Dieu n'abandonne jamais ceux qui invoquent véritablement son nom.

Junichi Jobi